

Une Préhistoire retrouvée pour le sud-est du Luxembourg belge

Dominique DELSATE & Dominique HOOTÉLÉ

1. Introduction

Le sud-est du Luxembourg belge, du moins la zone située entre Musson-Halanzy-Aubange au sud et Arlon au nord (Fig. 1), apparaît comme une zone relativement pauvre en témoins de la Préhistoire. Cette note vise simplement à attirer l'attention sur le potentiel insoupçonné ou oublié de cette région, par la présentation de quelques objets sélectionnés, récoltés en surface. Des prospections pédestres personnelles bien référencées depuis 1987, l'examen d'anciennes collections privées des années 1950-1970, et des trouvailles rassemblées par les cultivateurs locaux (avec l'imprécision géographique inhérente à cette méthode), permettent de proposer des identifications préliminaires évoquant diverses époques et cultures de la Préhistoire régionale, et de reconnaître des aires de concentration des artefacts, qui pourraient éventuellement mener à des fouilles en stratigraphie. Le matériel présenté dans l'article sera déposé au Musée de l'Institut Archéologique Luxembourgeois, à Arlon, après achèvement de leur étude, et dès qu'une salle de Préhistoire sera disponible.

1.1. Autour d'Arlon, plusieurs sites sont documentés

Autour d'Arlon, plusieurs sites sont documentés :

- des outils moustériens de Heinsch (Schoppach), carrière Hallebardier : un éclat de silex à talon facetté à patine profonde blanche et gris clair lustrée et un grattoir-racloir sur éclat de silex très épais, de la même patine (van Berg, 1979) ;
- l'abri sous roche du Bois de Beynert (Hollfrasteen) à l'ouest d'Arlon (Fairon, 1980), avec en stratigraphie des artefacts du Mésolithique, des objets de tradition danubienne, du Campaniforme (armature à pédoncule et ailerons), de l'âge du Bronze et du Fer, et des tessons d'époque romaine ;
- les sites mésolithiques de Schoppach (Seret, 1965) et de Lagland-Kleinenbusch (Noël, 1977) ;
- le torque en or de l'âge du Bronze d'Arlon (Lejeune et al., 2009) ;
- des trouvailles isolées de G. Fairon (1976) sur le tracé de l'autoroute « E9 » (devenue E411) : quelques silex taillés sur les communes de Heinsch, de Wolkrange, d'Autelbas, et de Hondelange (point F, près du croisement de l'autoroute et du chemin de fer : un grattoir [Fairon, 1976 : fig. 1], une pointe foliacée [Fairon, 1976 : fig. 2] semblable à celle de La Hart à Messancy [Fairon, 1986 : fig. 10-4], un petit nucléus, un retouchoir [Fairon, 1976 : fig. 3], un racloir [Fairon, 1976 : fig. 4], soit un lot d'allure Michelsberg ; point J : un petit nucléus) ;
- des lames de haches polies en roches vertes alpines de Bonnert et Attert, du Néolithique indéterminé (Richard et al., 2009).

1.2. Au sud d'Arlon, les témoins de la Préhistoire sont plus épars

Au sud d'Arlon, les témoins de la Préhistoire sont plus épars :

- les récoltes de surface de Benoît Halbardier en provenance de Sesselich (Mésolithique,

- Néolithique final, cultures Seine Oise Marne, Gord, Campaniforme) sont en cours d'étude ;
- le site de La Hart à Messancy (Fairon, 1986) avec des objets du Mésolithique au Campaniforme ;
 - un bracelet ou anneau de cheville en bronze, à nodosités, trouvaille isolée à 100 m au nord du village d'Aix-sur-Cloie (Lefèbvre, 1972 : 94 ; Lefèbvre, 1990 : 97 ; Cahen-Delhay, 2001 : fig. 9 ; Lejeune et al., 2009 : 34), attribuée à la période La Tène ;
 - un « poignard » néolithique en silex (dans la collection De Puydt) trouvé à Musson (Bertrang, 1960) ;
 - des trouvailles isolées au nord du territoire d'Aix-sur-Cloie (Commune d'Aubange), à la frontière sud du territoire de Guelff (Commune de Messancy), parmi lesquelles un racloir Levallois du Paléolithique moyen (Delsate, 2010b) et une feuille de gui (Delsate, 2009) témoin de la culture mésolithique Rhin-Meuse-Schelde ;
 - à la frontière franco-belge, le rapport INRAP-SRA Lorraine de J.-C. Sztuka, prospections EF de 2002-2003, signale un habitat néolithique à l'est du Bois Genot, sur la Commune de Mont-Saint-Martin (France) : nuclei, lames, petit grattoir circulaire, fragments de haches polies, dont l'un a été retaillé et utilisé en percuteur, une armature triangulaire haute, évoquant la culture Michelsberg (voir de Heinzelin et al., 1977 ; Vermeersch et al., 1990), une armature triangulaire basse (Michelsberg ou Gord-Campaniforme) et des armatures losangiques à pédoncule et ailerons naissants, évoquant la culture Seine-Oise-Marne (Warmenbol et al., 1992 ; Toussaint, 2007 ; Polloni & Sohn, 2007) où les armatures tranchantes seraient prédominantes, à côté des armatures losangiques à ergots ou de celles à pédoncule et à ailerons naissants, ou, en l'absence d'armatures tranchantes, à une culture de type Gord (Toussaint, 2007 : 521-523 ; Renard, 2004) précédant le Campaniforme (voir chapitre 6.5) ;
 - des haches en bronze, étudiées par Gleser et al. (2007) : trois haches plates de Saint-Léger (âge du Bronze ancien) et un tranchant de hache de Halanzy-Longwy, Bois de Chadelle (Bronze moyen).

2. Paléolithique moyen

- Un couteau à dos aminci en chaille bajocienne (Fig. 2). Il s'agit d'un éclat dont le bulbe est bien visible : il a sauté en partie lors du débitage. Il porte une arête tranchante du côté gauche, et du côté droit une sorte de dos travaillé et aminci par retouche sommaire pour la préhension ou l'emmanchement. Le mode de débitage évoque le Paléolithique moyen au sens large. À première vue, l'outil moustérien de Birel rappelle les industries paléolithiques sur « grès quartzite » de la Sûre au Grand-Duché de

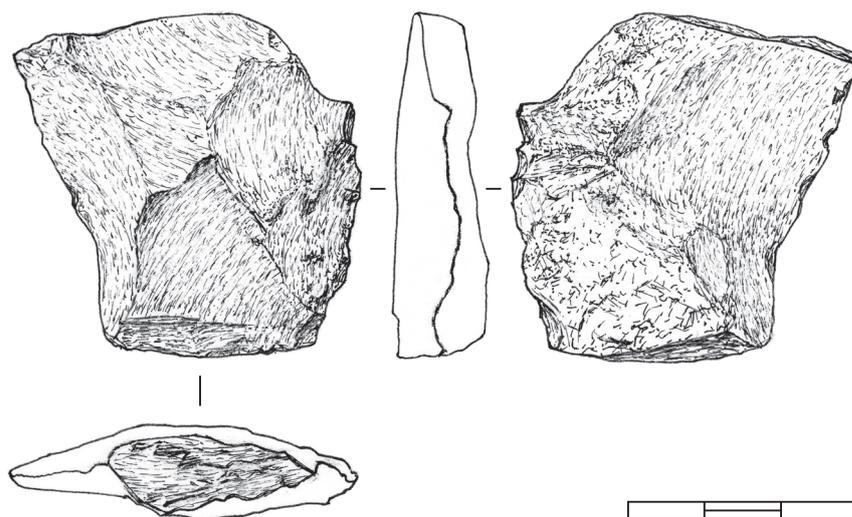


Fig. 2 - Couteau à dos aminci en chaille bajocienne, Birel, Arlon.

Fig. 1 - (ci-contre) Plan de localisation des sites archéologiques du sud-est du Luxembourg belge. Fond extrait de la carte IGNB, 1:50.000^e, Édition 2, 2008, feuille 71-72 Virton. Infographie : Laurence Cammaert, ADIA-IRSNB.

Luxembourg : bifaces frustes, choppers, etc. (Herr, 1983). Cependant il ne s'agit pas ici de quartzite mais bien de chaille bajocienne, matériau utilisé par exemple à l'Aurignacien d'Altewies (Ziesaire, 1994). La chaille est disponible dans la Formation de Longwy (Laloux *et al.*, 1999 ; Boulvain *et al.*, 2000, 2001) à 20 km au sud.

Outre ce matériau original, deux zones d'emploi de matière première différente semblent se préciser pour le Paléolithique moyen régional. A l'ouest d'Arlon (Heinsch-Schoppach : van Berg, 1979), au sud-ouest (Ethe, Sainte-Marie-sur-Semois : van Berg, 1979), et au sud (bifaces et racloirs d'Aubange, Mont-Saint-Martin, Halanzy, Musson), le matériel moustérien est en silex. Par contre, au nord, à l'est et au sud-est d'Arlon, le quartzite prédomine. L'âge des plus anciens outils en silex et en quartzite/quartz du Paléolithique ancien du Grand-Duché de Luxembourg ne dépasse pas 300 000 ans. Un biface trouvé en surface à Christnach (L) (Grisse, 1996) date probablement de l'Acheuléen ancien ; sa matière est en silex ou en silex tertiaire (Tertiärquarzit).

Le Paléolithique moyen du Grand-Duché de Luxembourg est le plus souvent sur galets ou plaquettes de quartzite ou quartz (Le Brun-Ricalens, 1994a ; Ziesaire, 1994 ; Le Brun-Ricalens *et al.*, 2005 ; Delsate, 2010a), cependant Le Brun *et al.* (2012) présentent des outils sur silex importé (Crétacé ou Oxfordien) parmi la série lithique de Hellange « Be'Nert », à côté d'outils sur quartzite et quartz des terrasses alluviales, chaille bajocienne et silex du Muschelkalk local.

Provenance : sud-est de la Commune d'Arlon, lieu-dit : Birel, labours à l'ouest de la Ferme Birel.

- Un racloir Levallois en silex (Fig. 3)

Il s'agit d'un éclat mince Levallois en très beau silex d'excellente conservation, décrit par Delsate (2010b, 2012b).

Provenance : lieu-dit Breitbusch, plateau à l'extrême sud du village de Guelff, Messancy (Fig. 1, n° 2).

- Un biface cordiforme en silex (Pl. 1 : Fig. 4)

Longueur 66 mm, largeur maximale 52 mm. Il est attribuable au Moustérien de tradition Acheuléenne.

Interprétation alternative : racloir déjeté à retouche bifaciale.

Provenance : Halanzy-Sud (Fig. 1, n° 3).

Une dizaine d'autres bifaces de types proches proviennent des sites 10 et 6 (Fig. 1).



Fig. 3 - Racloir Levallois en silex, Breitbusch, Aix-sur-Cloie/Guelff (Fig. 1, n° 2). Photographie : Dominique Delsate.

3. Paléolithique supérieur

Jusqu'à présent, aucun artefact de la zone concernée n'a été formellement identifié comme paléolithique supérieur ; des burins ont été trouvés, mais pourraient être néolithiques. Plus à l'ouest, van Berg (1979) attribue un burin de la Ferme de Bar (Ethe-Virton) au Paléolithique supérieur.

4. Mésolithique

- Delsate (2009 : fig. 1, 2, 4, 5, 6 ; 2012a) a signalé un grattoir court en silex gris opaque, de Halanzy (Trou du Beau Bois), un trapèze en silex gris opaque, de Halanzy (rive nord de la rivière Batte, Fig. 1, n° 24), un petit nucléus pyramidal à lamelles, de Breitbusch (nord d'Aix-sur-Cloie, Fig. 1, n° 2) en silex noir, attribué au Mésolithique, et une Feuille de Gui

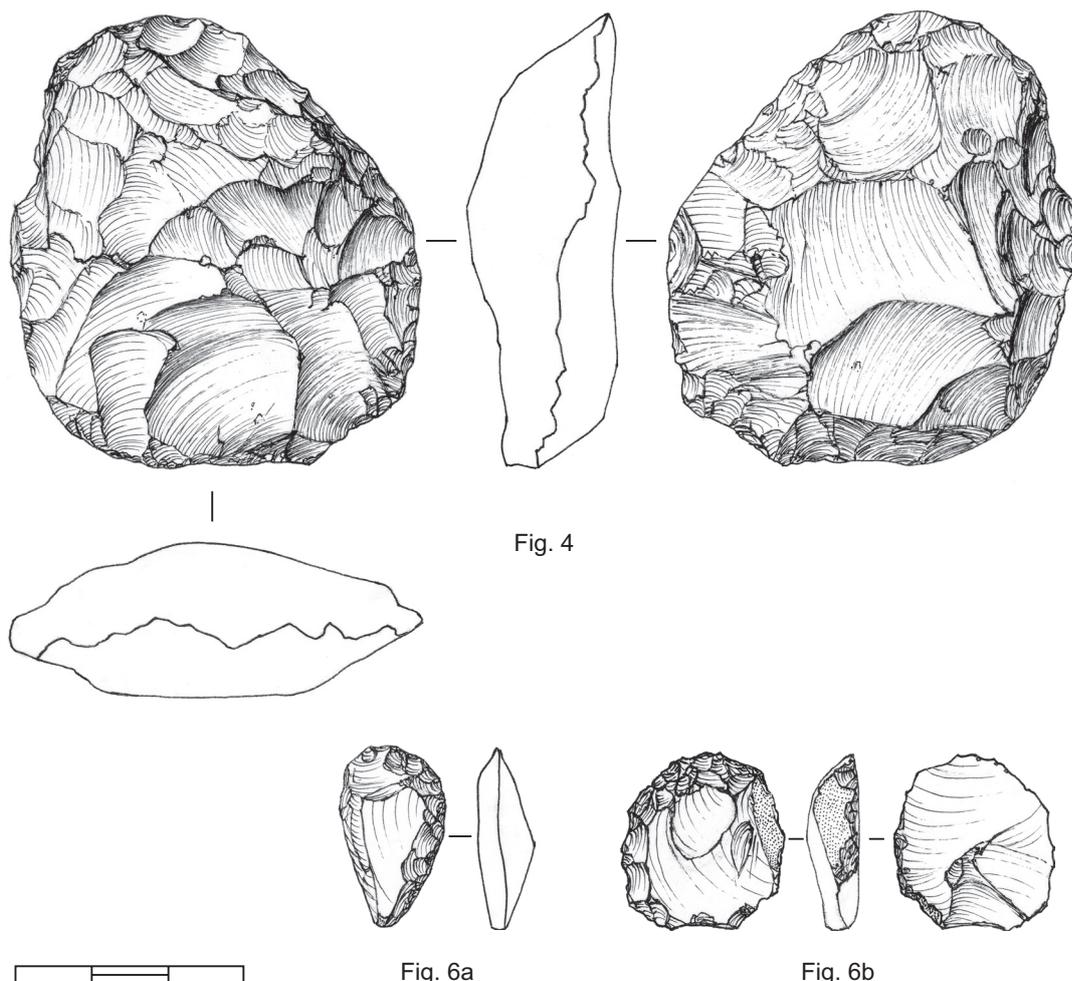


Fig. 4

Fig. 6a

Fig. 6b

Planche 1

Fig. 4 - Biface cordiforme en silex, Halanzy Sud (Fig. 1, n° 3).
 Fig. 6ab - Deux petits grattoirs mésolithiques, Piedmont-Halanzy, sur la frontière franco-belge, site INRAP 2002-2003 (Fig. 1, n° 6).

(Fig. 5) en silex brunâtre, de Breitbusch, au nord d'Aix-sur-Cloie (Fig. 1, n° 5), témoin de la culture Rhein-Meuse-Schelde.

Outre de rares armatures, quelques objets de la région de Battincourt, Aix-sur-Cloie (plateau Breitbusch), Messancy et de Musson, Halanzy et Piedmont (Bois Genôt, Bois-Haut, Massue) sont attribuables au Mésolithique : principalement des petits nuclei à lamelles, des petits éclats et grattoirs à très fines retouches, des petits perçoirs. Les Mésolithiques façonnent aussi des outils pluri-centimétriques (grattoirs), mais les Néolithiques ne s'amusaient plus à façonner ces miniatures finement retouchées, sauf des pointes de flèches.

- Petit grattoir en forme de demi-goutte. Le grand axe mesure 23 mm. Le bord convexe est finement retouché (Pl. 1 : Fig. 6a) ;
- Petit grattoir sur éclat, à talon cortical. Dimensions : 23 sur 21 mm (Pl. 1 : Fig. 6b).

Ces objets sont compatibles avec une attribution au Mésolithique, mais il faut noter que le silex est semblable à celui des nuclei informes et des outils attribués à une culture du Néolithique final de type Gord, présentés aux chapitres 6.2.3 et 6.5. Soit la même source de matériau a été utilisée au Mésolithique et au Néolithique final, soit nos attributions ne sont pas correctes.

Provenance : Ces 2 objets proviennent du revers de la cuesta bajocienne à la frontière franco-belge Piedmont-Halanzy (Bois Genôt-Massue), site INRAP 2002-2003 (Fig. 1, n° 6).



Fig. 5 - Feuille de Gui, Breitbusch, Aix-sur-Cloie/Guelff (Fig. 1, n° 5).
 Photographie : Dominique Delsate.

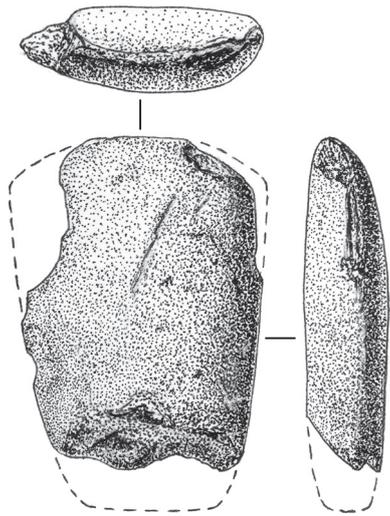


Fig. 7

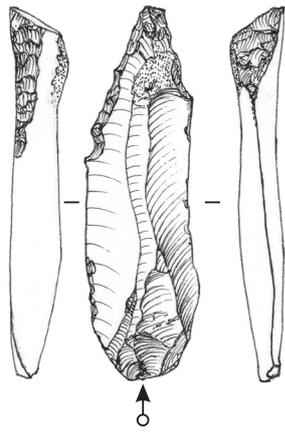
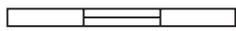


Fig. 8a

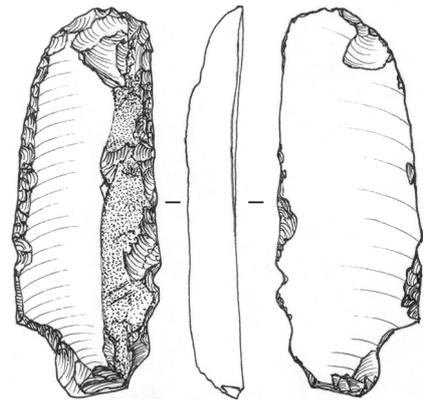


Fig. 8b

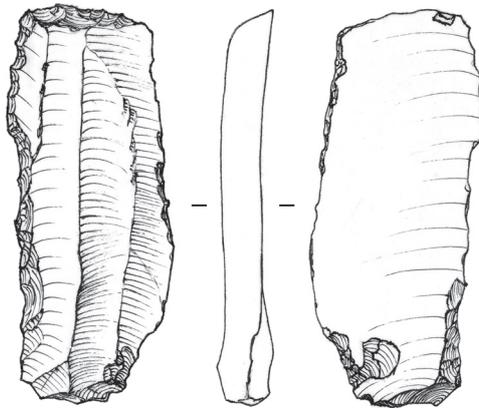


Fig. 8c

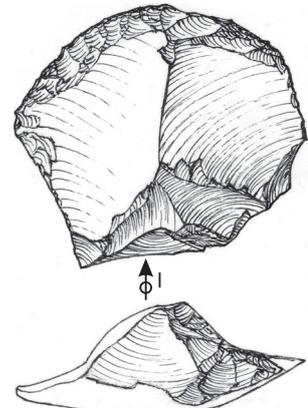


Fig. 8d

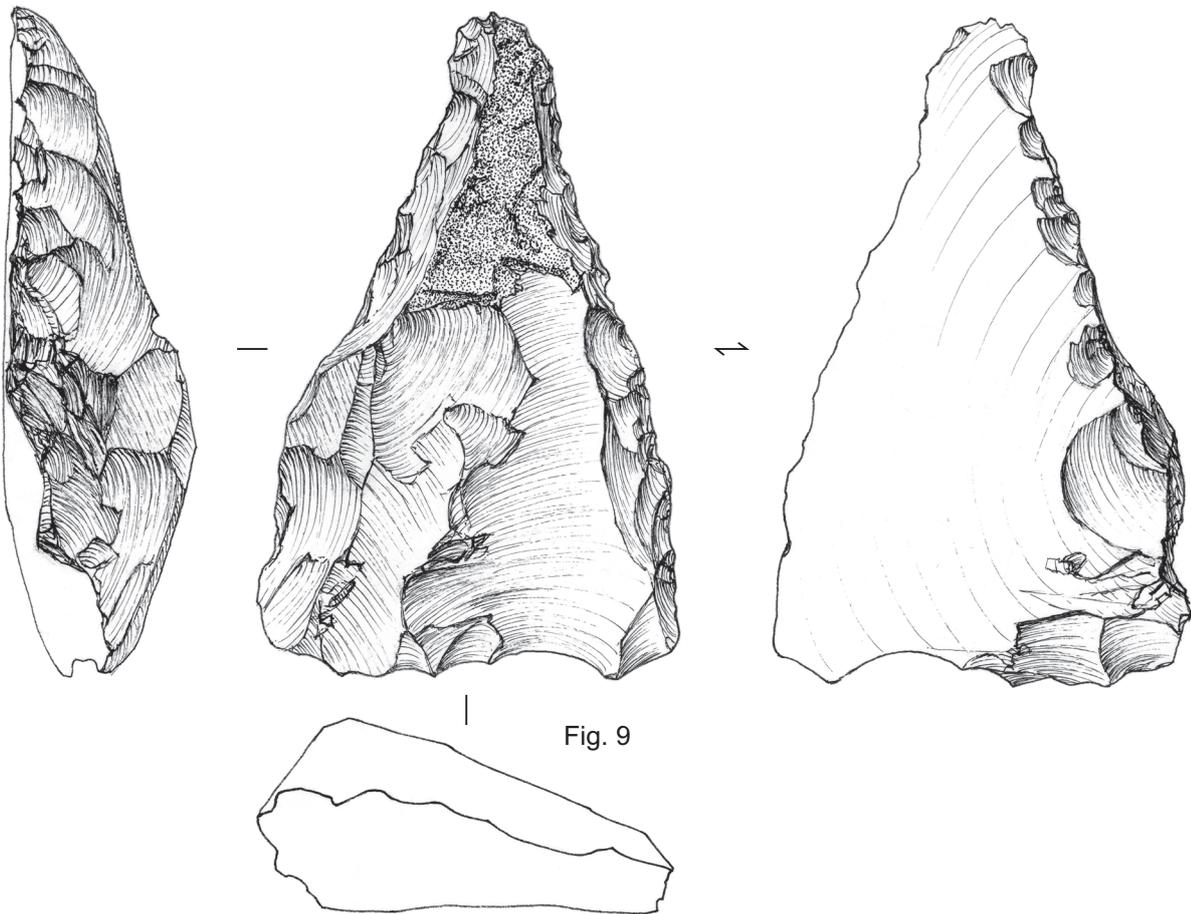


Fig. 9

5. Néolithique ancien (Rubané) et moyen (Rössen)

Nous adoptons ici la terminologie rhénane, car la zone d'influence n'est pas mosane, mais plutôt tournée vers la Lorraine, la Moselle et le Luxembourg.

5.1. Une herminette de tradition danubienne

La forme est subrectangulaire trapézoïdale, aux coins émoussés (Pl. 2 : Fig. 7). La base présente une fracture. En section longitudinale, la face « dorsale » est légèrement convexe, et la face « ventrale » rectiligne. La section transversale est ovale asymétrique, la face « ventrale » est nettement convexe, l'autre plus plane. Le tranchant est abîmé, émoussé. La longueur conservée est de 44 mm, la largeur 31 mm et l'épaisseur maximale 10,5 mm ; son poids est de 20 g. La matière est une roche dure, siliceuse, un grès très fin, micro-grenu, compact, présentant des résidus de litage.

Provenance : labours à flanc de plateau orienté vers le sud. Lieu-dit Rechauvaux, entre Battincourt (Aubange) et Guelff (Habergy-Messancy ; Fig. 1, n° 7).

Bakels (1987) classe les herminettes en 3 types simples basés sur le rapport [100 x épaisseur/largeur], qu'elle nomme TWindex : Type plat ($20 < TWi < 50$; largeur : 27-63 mm), type épais ($TWi > 50$), type mince et épais ($TWi > 60$; largeur : 14-17 mm). La longueur n'est pas déterminante car les herminettes sont souvent cassées ou retaillées. En plaçant les valeurs de « TWindex » ($100 \times 10.5/31 \text{ mm} = 33.8$) en ordonnée et la largeur (31 mm) en abscisse, sur le tableau de Hauzeur 2006 : fig. 254, et selon Bakels 1987, l'herminette de Battincourt se range parmi les lames « plates », plus abondantes au Luxembourg par rapport aux lames « minces et épaisses » (plus abondantes dans le nord du Rubané du Nord-Ouest) et aux lames « épaisses ». L'herminette de Battincourt (Pl. 2 : Fig. 7) se compare bien avec celles de Hesperange-Geisselberg décrites et figurées par Spier & Ewers (1990 : fig. 4.2) : n° 8 (largeur : 33 mm, et épaisseur : 11,5 mm, en basalte), et n° 9 (largeur : 32,5 mm, épaisseur : 14 mm, en schiste) attribuées au Rubané par proximité du site de Hesperange-Alzingen-Grossfeld, ainsi qu'avec les lames de Junglinster (forme de bottier plate, en amphibolite) décrites par Le Brun-Ricalens (1991 : fig. 3.1 & 3.4).

Les herminettes polies en roche dure sont caractéristiques de l'ensemble du Danubien (van Berg, 1990). Les formes de bottier sont typiques du Danubien, mais des lames d'herminette pourraient avoir existé vers la fin du Mésolithique chez les groupes en cours de néolithisation, et par ailleurs dépasser le Danubien, au Michelsberg. Le silex n'était pas encore poli au Danubien. Les haches polies de tradition danubienne sont en roches dures comme le basalte ou l'amphibolite.

5.2. Autres herminettes de provenance régionale

5.2.1. Implantations territoriales

Au Néolithique ancien (Rubané), les éléments se situent en terrain limoneux en bord de rivière (Le Brun-Ricalens, 1992), par exemple, la Sûre moyenne et inférieure, le couloir

Planche 2 (ci-contre)

Fig. 7 - Herminette de tradition danubienne, Rechauvaux, Battincourt/Guelff (Fig. 1, n° 7).

Fig. 8a - Perçoir, Piedmont-Halanzy, sur la frontière franco-belge, site INRAP 2002-2003 (Fig. 1, n° 6).

Fig. 8b - Lame de faucille, Piedmont-Halanzy, *idem*.

Fig. 8c - Grattoir en bout de lame, Piedmont-Halanzy, *idem*.

Fig. 8d - Grattoir subcirculaire, Piedmont-Halanzy, *idem*.

Fig. 9 - Tranchet, Aubange (Fig. 1, n° 11).

Dessin : Anne-Marie Wittek ; Infographie : Laurence Cammaert, ADIA-IRSNB.

mosellan, l'Alzette (Spier & Ewers, 1990 : 147), plutôt qu'en bord de plateau. Le Brun-Ricalens (1994b : 112) suite à l'extension des coins perforés asymétriques en roche dure (basalte et amphibolite), témoignant de la fréquentation de divers biotopes, déduit que les groupes Rössen colonisent des territoires extérieurs à l'ancien domaine du peuplement rubané, avec diversification des activités pastorales.

5.2.2. *Herminettes trouvées dans des aires de villages rubanés*

Le Rubané régional est bien établi tant au Luxembourg (Meier-Arendt, 1972 ; Waringo, 1989 ; Schroeder & Schroeder, 1991 ; Jadin *et al.*, 1992 ; Le Brun-Ricalens, 1993a, 1993b ; Hauzeur, 2006 : fig. 7 & fig. 253), avec la présence d'herminettes dans les fouilles en stratigraphie, principalement sur les berges de la Moselle (mais aussi sur des plateaux gréseux), qu'en France, entre Metz et Sierck-les-Bains et en Allemagne (Trèves, Bernkastel-Kues). Hauzeur (2006 : 307, fig. 254) fournit un tableau de comparaison des herminettes provenant du Rubané du Nord-Ouest et du Rubané du Neckar.

5.2.3. *Herminettes isolées, récoltées en surface*

À notre connaissance, les seules herminettes signalées dans le sud du Luxembourg belge sont celles de :

- Ethe (van Berg, 1979 : fig. 8:3) près de la Ferme de Bar : petite herminette entièrement polie, en phtanite noire, de forme trapézoïdale, de section transversale plano-convexe, aux flancs convexes facetés ; le tranchant est faiblement convexe et très asymétrique, en biseau double (longueur : 57 mm, largeur : 38 mm, épaisseur : 14 mm, poids : 46 g).
- Tintigny-Poncelle (van Berg, 1979 : fig. 11) : herminette en quartzite verte, triangulaire, allongée, de section transversale plano-convexe, au tranchant convexe symétrique en biseau simple ; le biseau qui prolonge la face plate est convexe longitudinalement et transversalement, le talon est effilé en pointe mousse ; la forme évoque le bottier danubien (section plano-convexe, tranchant en biseau simple) mais s'en distingue par son allure triangulaire au lieu de plutôt rectangulaire pour des herminettes de cette longueur (longueur 224 mm pour 60 mm de largeur maximale).

5.3. *Autres témoins de la tradition danubienne dans le sud du Luxembourg belge*

La fouille en stratigraphie de l'abri Hollfrasteen (Bois de Beynert, à l'ouest d'Arlon : Fairon, 1980) a livré un vase à fond rond et panse sphérique, à mamelons perforés horizontalement, d'ouverture d'environ 15 cm de diamètre, évasée. Ce vase est uniquement décoré de légères dépressions obliques striant le bord du col, sa pâte est homogène, brun-rouge à l'extérieur et noire à l'intérieur ; le dégraissant est constitué de petits grains de quartz. Le niveau qui a fourni ce vase attribuable d'après Fairon (1980) au Danubien a également livré une alène en os et deux plaquettes en os ornées de perforations et entailles (pendeloque ? bouton ?). Ce type de vase à fond rond, à mamelons perforés horizontalement, sans décoration de la panse, mais dont le bord du col est décoré de dépressions en forme de grains de riz est semblable au vase Rössen figuré par Le Brun-Ricalens *et al.* (2005 : 112).

Le revers de la cuesta bajocienne à la frontière franco-belge Piedmont-Halanzy (Bois Genêt-Massue), site du rapport INRAP 2002-2003 (Fig. 1, n° 6) a livré une série compatible avec la tradition danubienne : un perçoir (Pl. 2 : Fig. 8a), une lame de faucille avec lustré des céréales sur chaque bord (réemploi ; Pl. 2 : Fig. 8b), un grattoir en bout de lame (Pl. 2 : Fig. 8c), un grattoir subcirculaire (axes perpendiculaires de 40 et 32 mm ; Pl. 2 : Fig. 8d).

6. Néolithique récent et final : cultures Michelsberg, Seine-Oise-Marne, « Gord », Cordée et Campaniforme

Dans le Bassin de Paris et en Belgique, le Michelsberg est considéré comme « Néolithique Moyen phase B » (le Rössen en formant la phase A ou 1) par exemple par Crombé et *al.* (2005) mais comme Néolithique Récent selon la terminologie allemande, au Luxembourg, en Lorraine et dans le Bassin rhénan.

6.1. La culture Michelsberg

La culture Michelsberg (fin du IV^e millénaire), est représentée principalement par des sites comme Pralle (Fig. 1, n° 4) et Halanzy (Fig. 1, n° 10), Massue (Halanzy-Piedmont ; Fig. 1, n° 6), Bois de Musson (Fig. 1, n°s 12, 14), mais aussi Aubange-Nord, Aubange-Sud (Fig. 1, n° 11), Trou-du-Beau-Bois (Halanzy-Battincourt) : des nuclei parfois décimétriques à lames et à lamelles, des lames de débitage, des lames retouchées, des lamelles, des grattoirs, des tranchets, des ébauches de haches, des haches polies et des fragments de haches, des denticulés, des racloirs, des perçoirs, provenant des récoltes de surface, et proches des industries de Spiennes, de Thieusies ou de Neufvilles. Le silex utilisé est compatible avec une origine du Crétacé du Hainaut comme la zone de Spiennes, ou du Crétacé mosan.

- Tranchet unifacial en silex ; de 90 mm de longueur et 57 mm de largeur pour le tranchant (Pl. 2 : Fig. 9). Provenance : Aubange (Fig. 1, n° 11) ;

- Tranchet unifacial en silex, de 61 mm de longueur et 49 mm de largeur pour le tranchant (Pl. 3 : Fig. 10). Provenance : Halanzy (Champ dans le Bois ; Fig. 1, n° 6).

Ces deux tranchets sont semblables aux tranchets de Thieusies (Vermeersch et *al.*, 1990 : fig. 19-20-21-22), Neufvilles (de Heinzelin et *al.*, 1977 : fig. 35-36), ou de Spiennes (Verheyleweghen, 1963). Le tranchet est probablement l'outil le plus caractéristique du Michelsberg belge (Vermeersch, 1986). Attribution : probablement contemporains de la Culture Michelsberg (fin du IV^e millénaire-début III^e millénaire).

- Armature subtriangulaire courte, à retouche bifaciale, 30 x 21 x 6 mm, en silex blanc (Pl. 3 : Fig. 11). Provenance : Pralle-Halanzy (Fig. 1, n° 4).

Cette armature évoque celles du Michelsberg (fin du IV^e millénaire) figurées par Le Brun et *al.* (2005 : 115) ; Vermeersch (1990, fig. 14 :27, fig. 16 :7) ; Toussaint & Becker (1994 : fig. 2.9), mais aussi celles de la Culture Seine-Oise-Marne (Polloni & Sohn, 2007 : fig. 8:22-23) (début ou première moitié du III^e millénaire), du Gord et du Campaniforme (type 310 de Renard, 2004).

6.2. Le site de La Hart : Mésolithique, Michelsberg et Néolithique final

Fairon (1986 : 32) attribue au Néolithique moyen et final (terminologie du Bassin parisien) l'industrie du site « La Hart » de Messancy (Fig. 1, n° 17). Il s'agit de ramassages de surface sur labours, en l'absence de céramique associée. Dans les discussions sur La Hart, la présence d'un enclos soupçonné par prospection aérienne (mais non confirmé par des prospections-sondages de la Région wallonne) est mise en parallèle avec l'enclos de Mairy (Ardennes françaises), attribué au Michelsberg sur base de maisons et du matériel lithique (Marolle, 1984, 1989, 1990 ; Marolle & Rozoy, 1990). Fairon (1986) reconnaît des artefacts du Mésolithique, postule une occupation du site de La Hart au Néolithique Moyen (Michelsberg) et Final, et peut-être même au début de l'âge du Bronze. L'assemblage n'étant pas homogène, les diagrammes de répartitions différentielles des outils ne peuvent être indicatifs d'une culture (Fairon, 1986 : *les grattoirs de La Hart représentent 51 % des outils du total du site*). Nos prospections permettent d'ajouter quelques commentaires sur le site, actuellement détruit par des implantations industrielles.

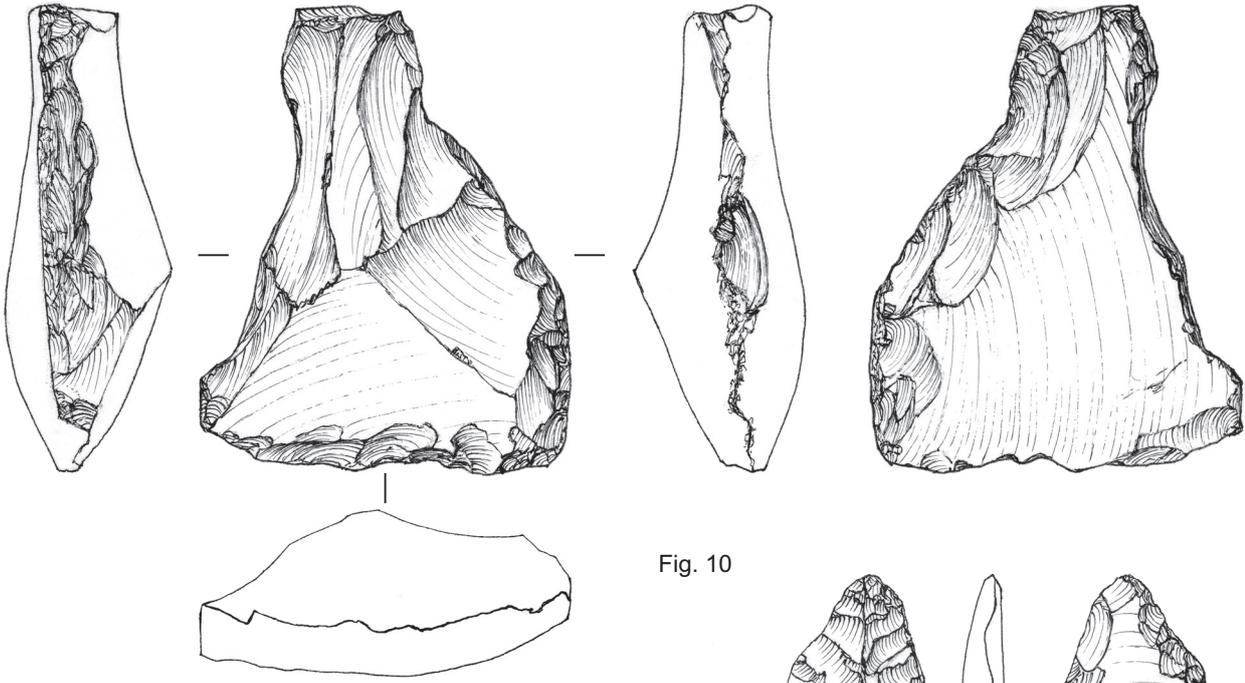


Fig. 10

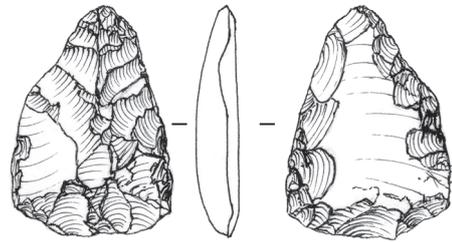


Fig. 11

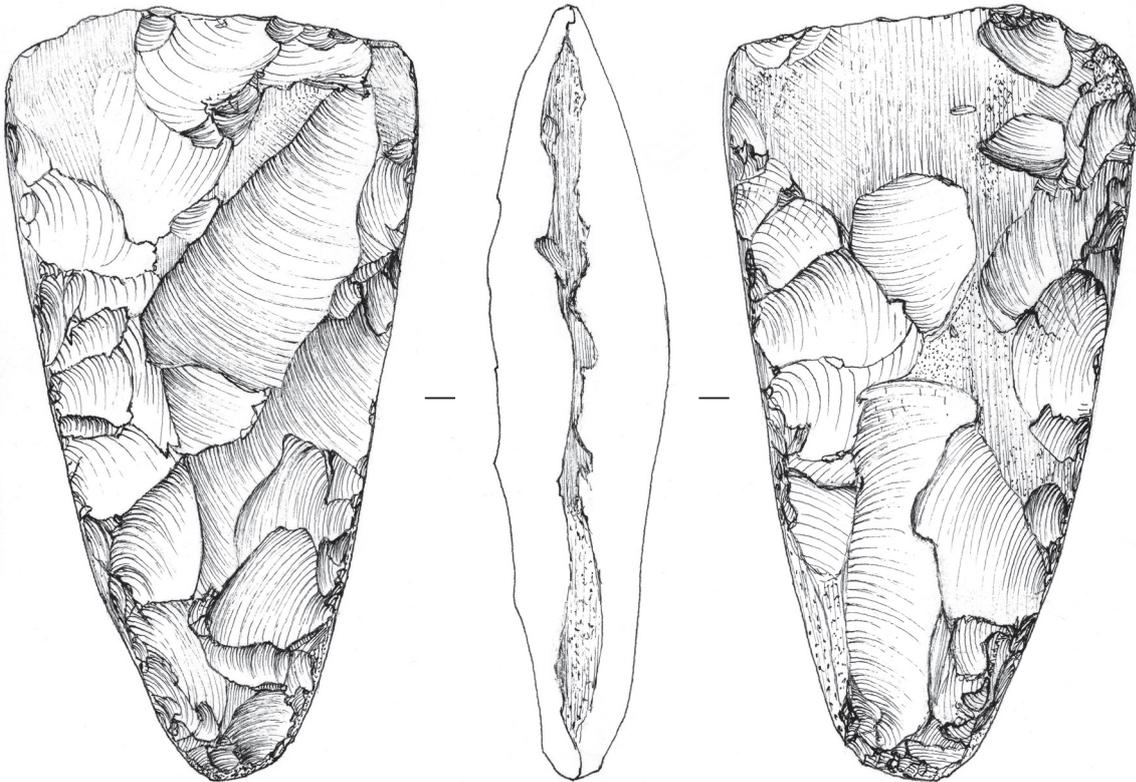
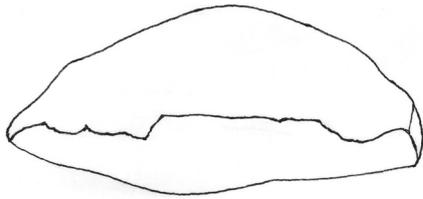
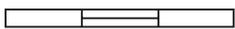


Fig. 15



6.2.1. La composante mésolithique

Elle est bien présente : des lamelles à bord abattu (Fairon, 1986 : fig. 12 :25, 26), des éclats microlithiques finement retouchés (Fairon, 1986 : fig. 12 :24), des petits grattoirs subcirculaires sont attribuables au Mésolithique. Nos prospections ont ajouté aux récoltes de G. Fairon (1986) quelques perçoirs et lames microlithiques.

6.2.2. La composante Michelsberg

6.2.2.a. Des pointes perçantes

Des pointes perçantes de La Hart, foliacées, triangulaires et longues (Fairon, 1986 : fig. 10:3-4), témoignent de la culture Michelsberg, en comparaison avec les industries de Thieusies (Vermeersch et al, 1990 : fig. 16 :1) et de Neufvilles (de Heinzelin et al., 1977 : fig. 31 :27).

6.2.2.b. Armatures tranchantes

Les pointes à tranchant (armatures triangulaires à tranchant transversal) ne sont pas limitées au Michelsberg, mais existent du Mésolithique au Néolithique final, particulièrement dans la Culture Seine-Oise-Marne. Au Mésolithique, les armatures tranchantes sont de petite taille : par exemple, Marchand & Michel (1999 : 119, fig. 98:1-7, fig. 98:124, fig. 103:1-11) figurent des flèches de Montclus, de l'Essart de Poitiers, d'une longueur de 11-15 mm pour une largeur de 10-16 mm. Deux tiers des armatures ont un rapport L/l d'environ 1. Le rapport L/l minimal est de 0,85 et le rapport maximal est de 1,38. Au Michelsberg de Mairy (Hamard, 1989) les armatures tranchantes sont rares (6 %) et de dimensions de l'ordre de 18 mm de longueur sur 15 mm de largeur, ou de 22 mm sur 22 mm, avec un rapport L/l entre 1 et 1,2. Le site de l'Essart de Poitiers a livré à Marchand et Michel (1999) des flèches de type Sublaines, du Néolithique récent, d'une longueur de 32,5 mm pour une largeur de 27,5 mm et de 35 mm sur 24 mm, soit un rapport L/l de 1,18 à 1,47. Toussaint (2007, fig. 8) figure des armatures tranchantes des sépultures collectives mosanes, du Néolithique récent (apparenté au Seine-Oise-Marne) à final (apparenté aux groupes de Gord et Deûle-Escaut). Elles mesurent 31 sur 20 mm (L/l = 1,55), 23,5 sur 25 mm (L/l=0,94), 17,5 sur 22 mm (L/l = 0,8) et 20,5 sur 23 mm (L/l= 0,9). Pollini & Zohn (2007) figurent des armatures tranchantes des sépultures collectives du Néolithique final des bassins parisien et rhénan : les longueurs vont de 16,5 à 33 mm, pour des largeurs de 14 à 21,5 mm, avec des rapports L/l entre 1,1 et 2. Au Luxembourg, les pointes à tranchant transversal évoquent des affinités avec certaines industries qui caractérisent les cultures du SOM, du Gord, et du Groupe mosellan (Le Brun-Ricalens, 1995 : 32). En conclusion, il ne semble pas possible de proposer une attribution chrono-culturelle pour des armatures tranchantes hors stratigraphie, par exemple sur base du rapport L/l. Tout au plus, des petites dimensions (10-16 mm) pourraient évoquer le Mésolithique. L'armature à tranchant transversal de La Hart, figurée par Fairon (1986 : fig. 10:5), mesure 23 mm de longueur sur 24 mm de largeur (rapport L/l = 0,96). Nous y ajoutons une armature tranchante d'une longueur de 18 sur 21 mm (rapport L/l = 0,86).

Planche 3 (ci-contre)

Fig. 10 - Tranchet, Halanzy (Fig. 1, n° 6).

Fig. 11 - Armature subtriangulaire, Pralle, Halanzy (Fig. 1, n° 4).

Fig. 15 - Hache polie en silex, sud de Musson (Fig. 1, n° 12).

Dessin : Anne-Marie Wittek ; Infographie : Laurence Cammaert, ADIA-IRSNB.

6.2.2.c. Nuclei

Les grands nuclei à lame de type Rubané ou Michelsberg ne sont représentés (débitage à la source, sans apport de nucléus sur le site ?) que par un nucléus pyramidal (longueur d'environ 90 mm) à enlèvements lamellaires (Fairon, 1986 : fig. 13:32). Par contre, les nuclei informes à plusieurs plans de frappe pour enlèvements d'éclats, sont majoritaires ; ils conservent une zone corticale importante (voir les chapitres 6.2.3 et 6.5).

6.2.2.d. Absence de grandes lames et de tranchets

Beaucoup d'outils typiquement Michelsberg comme les grandes lames et les tranchets sont minoritaires ou absents du site de La Hart. Par contre, ils sont bien représentés entre Messancy et Aubange, à Aubange, Halanzy, Halanzy-Pralle, Piedmont, Musson. Le site Michelsberg de Mairy a livré des ciseaux de 15-20 cm, des couteaux de 10-16 cm, des lames, des becs de 10-16 cm : ces grands objets Michelsberg n'auraient pas échappé aux ramassages de surface à La Hart. Si nous ne trouvons pas de grande lame ou de tranchet typique du Michelsberg à La Hart, c'est probablement parce que le site n'était pas vraiment un village Michelsberg, à moins que d'autres prospections les aient emportés...

6.2.2.e. Grattoirs

Les grattoirs de La Hart, circulaires ou subcirculaires, sur éclat, ont des diamètres moyens de l'ordre de 28 sur 25 mm. Par contre, au Rubané ou au Michelsberg, les grattoirs sont plus souvent allongés et sur lames, et de toute façon plus grands : les grattoirs circulaires et subcirculaires du Michelsberg de Mairy (Hamard, 1989) ont des diamètres moyens de l'ordre de 49,5 sur 36 mm. À noter la présence à La Hart de nombreux grattoirs informes (voir les chapitres 6.2.3 et 6.5), à côté de ces grattoirs circulaires et semi-circulaires.

6.2.2.f. Conclusion

Une occupation du site de La Hart au Michelsberg est probable, mais pas unique ni principale.



Fig. 12 - Hache en basalte, Aubange. Photo et infographie : Éric Dewamme, IRSNB.

6.2.3. Un groupe contemporain du Gord ?

Les nuclei informes à cortex ferrugineux, de nombreux grattoirs informes ou à encoches (Fairon, 1986 : fig. 12 & 27) et les fragments de haches polies (récupération), évoquent le groupe du Néolithique final Gord-Deûle-Escaut, caractérisé par un désinvestissement du travail sur silex (sauf pour le prestige : flèches et haches polies), avec production d'outils sans formes, tant qu'ils portent une zone fonctionnelle : des bords denticulés, ou microdenticulés, des encoches (travaux du bois, des peaux, etc.), des grattoirs (Beugnier & Crombé, 2007).

6.2.4. La composante Campaniforme

La pointe à pédoncules et ailerons récurrents équarris (Fairon, 1986 : fig. 10:1) est de type campaniforme (Le Brun *et al.*, 2005 : 122 ; Renard, 2004). Celle de la Fig. 10:2 évoque aussi le Gord.

6.2.5. Conclusion

Le site de La Hart est un plateau géographiquement et topographiquement avantageux. Il fut certainement un site de passage ou de campement saisonnier où le Mésolithique nous apparaît bien représenté, puis d'habitat de cultures différentes : le Michelsberg évoqué par ses pointes foliacées, un nucléus pyramidal à lamelles et peut-être certains grattoirs, une culture de type Gord avec ses outils peu systématisés, le Campaniforme et ses pointes à pédoncules et ailerons récurrents,... La plupart des sites voisins livrent également un tel mélange d'industries. Nos compléments ne font que confirmer les conclusions de Fairon (1986).

6.3. Néolithique tardif

- Hache en pierre dure (Fig. 12)

Il s'agit d'un galet de rivière de type basaltique, poli à une extrémité. Sa longueur est de 140 mm, la largeur du tranchant est de 50 mm, l'épaisseur maximale est de 29 mm. Ce n'est ni une herminette ni une forme de bottier car les tranchants sont symétriques.

Néolithique Moyen à Final.

Provenance : Aubange, labours.

- Couteau à moissonner (Fig. 13)

Cet outil en silex jaune du type de Pressigny, non patiné, mesure 108 mm de longueur et 48 mm de largeur maximale, il présente des retouches en écailles.

Néolithique tardif indéterminé.

Provenance : Halanzy, lieu-dit Pralle (Fig. 1:4).

- Lame de hache polie (Fig. 14), en calcaire probablement local (Calcaire de Longwy, d'âge Bajocien, Jurassique moyen) ayant subi l'action du feu. Son épaisseur est de 27 mm, sa longueur de 60 mm, sa largeur maximale de 45 mm ; les biseaux sont symétriques.

Néolithique tardif indéterminé.

Provenance : le revers de la cuesta bajocienne à la frontière franco-belge Piedmont-Halanzy (Bois Genôt-Massue), site INRAP 2002-2003 (Fig. 1, n° 6).

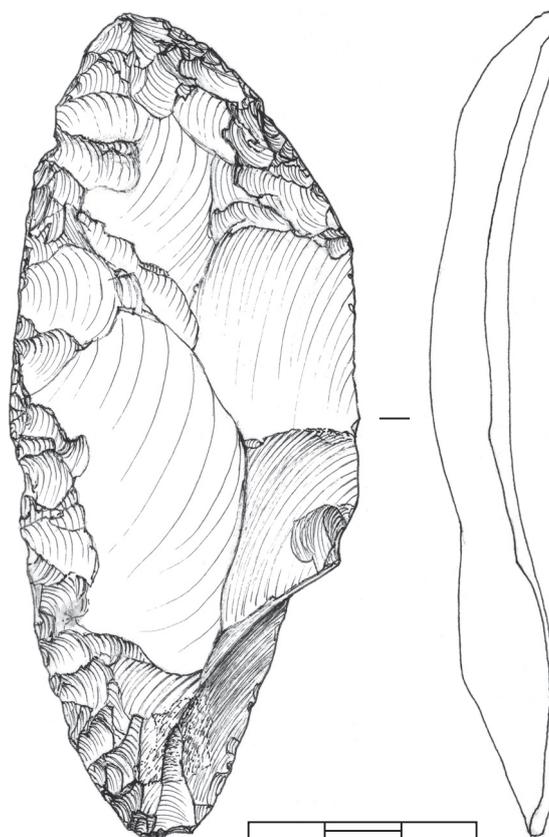


Fig. 13 - Couteau à moissonner, Pralle, Halanzy (Fig. 1, n° 4).



Fig. 14 - Hache polie en calcaire, Piedmont-Halanzy, sur la frontière franco-belge, site INRAP 2002-2003 (Fig. 1, n° 6). Photo et infographie : Éric Dewamme, IRSNB.

6.4. Culture Seine-Oise-Marne

-Lame de hache polie en silex (Pl. 3 : Fig. 15).

Cette lame est trapézoïdale et allongée, d'une longueur de 105 mm et de 50 mm de largeur, son talon est un cône arrondi, sa section transversale est lenticulaire, ses flancs sont convexes et mous, rectilignes, sans facette, sa section longitudinale est lenticulaire symétrique, le tranchant est rectiligne, légèrement convexe, le biseau du tranchant est double. La surface est couverte d'écaillures d'utilisation.

Alors que les herminettes caractérisent le Rubané, les haches polies (silex, jadéite, etc.) caractérisent généralement la période couvrant du Michelsberg (fin du IV^e millénaire) au Seine-Oise-Marne (début ou première moitié du III^e millénaire) et à la Culture des Gobelets

Campaniformes. Les haches produites à Spiennes sont trapézoïdales et avec des bords convergeant vers un talon étroit, et un tranchant convexe (Vanmonfort *et al.*, 2008 : 15-17, fig. 3). Les haches polies de la culture Seine-Oise-Marne sont principalement trapézoïdales à tranchant rectiligne, talon étroit, et section lenticulaire. Celles du Campaniforme sont plus hétérogènes mais les bords sont très souvent fortement facettés, donnant à la hache une section latérale rectangulaire (Warmenbol *et al.*, 1992).

Cette lame est probablement contemporaine de la Culture Seine-Oise-Marne.

Provenance : sud de Musson (Fig. 1, n° 12).

6.5. Le groupe Gord, né dans la continuité culturelle du SOM

La majorité des outils récoltés en surface dans le sud-est du Luxembourg belge, par exemple sur le site Breitbusch, mais aussi à La Hart, sont représentés par des outils sans forme précise, avec des zones de bords retouchés, denticulés ou encochés, en silex noir, gris, ou gris tacheté de blanc, souvent avec un cortex d'apparence ferrugineuse. Des fragments de haches polies ne sont pas rares.

Le matériel lithique du groupe Gord-Deûle-Escaut est caractérisé par de nombreux grattoirs spéciaux : les micro-denticulés et des éléments à encoches (Cauwe *et al.*, 2001 : 83). Dans la zone Deûle/Escaut (Beugnier & Crombé, 2007), l'outillage est prédominé par les microdenticulés aménagés sur éclats simples ou de retaille de haches polies, ou sur lames, lamelles, débris, avec coches façonnant le bord denticulé, obtenues par pression avec une lame de silex. Les bords sont rectilignes, concaves, convexes ou sinueux. Les outils conservent parfois un dos cortical face à la zone active, mais le reste du bord est brut de débitage. Beugnier & Crombé (2007 : 531-533) décrivent l'industrie de l'habitat de Waardamme et notent que ces outillages de la fin du Néolithique se caractérisent par des productions domestiques de facture grossière, composées en majorité d'outils sur éclats, débités à partir de blocs et de fragments de haches polies, sur silex varié, noir à gris, gris tacheté de blanc, souvent avec résidus de cortex gris ou jaune (probablement du Crétacé de Hesbaye ou du Hainaut), taillés sur place, selon des schémas opératoires simples, produisant des nuclei informes, issus de la taille de rognons, par un débitage en tous sens. Les outils produits sont sans formes, majoritairement composés d'éclats non

organisés, d'instruments peu standardisés, vite aménagés sur des supports quelconques avec juste des bords fonctionnels, des denticulés, des encoches (écorçage, raclage, travaux du bois, des peaux, etc.). Ces outils bâclés traduisent un désinvestissement à l'égard de l'outillage domestique en silex, probablement parce que d'autres outils sont disponibles. Néanmoins il persiste un travail du silex très soigné pour des objets de prestige : poignards et pointes de flèches en silex, à ailerons naissants, dégagés ou récurrents brefs (Renard, 2004).

De nombreux objets des récoltes de surface de la zone sud-est du Luxembourg belge sont très voisins de cette description : nuclei de quelques centimètres de grand axe, en « mauvais silex » à cortex ferrugineux, à débitage irrégulier, différents des nuclei pyramidaux ou en tonnelets du Mésolithique, nettement plus petits que les nuclei pyramidaux ou à lamelles du Rubané ou du Michelsberg ; grattoirs sans forme standardisée, exploitant les bords disponibles ; avec les pointes de flèches à bords récurrents brefs non équarris (type 131 de Renard, 2004), pourrait-on imaginer un groupe contemporain du groupe Deûle-Escaut, influencé par le groupe Gord du nord de la France ?

Néanmoins ces « outils sans forme » ne sont pas caractéristiques du Néolithique final uniquement : van Berg & Hauzeur (2001 : 66-69) signalent que le site rubané de Darion livre une quantité importante de produits à morphologie opportuniste (denticulés, encoches, pièces esquillées) destinés au travail du bois, signant une spécialisation artisanale d'un secteur du village, ou des contacts avec le groupe de Blicquy, où à côté d'une production soignée réalisée dans un matériau de qualité importé, on trouve un mode de débitage plus opportuniste sur rognons locaux, orienté vers la production d'éclats. Ce critère de « travail négligé » ne permet donc pas un diagnostic de certitude, et le matériel concerné, abondamment disséminé, pourrait provenir aussi des âges du Bronze et du Fer, quand bien sûr les métaux étaient encore rares, précieux, inaccessibles à tous, et que les habitats, même s'ils n'ont pas laissé de trace, se multipliaient dans la région, avec leurs panoplies composées des « derniers » outils de silex bâclés, à côté d'outils peut-être perfectionnés en bois, en os ou en métal, disparus par décomposition et oxydation.

- Deux nuclei informes, à éclats (Fig. 16).

Provenance : Massue-Piedmont/Halanzy (Fig. 1, n° 6).

- Outil informe avec bord retouché et encoche peu marquée (Fig. 17).

Provenance : Breitbusch, Aix-sur-Cloie/Guelff (Fig. 1, n° 16).

- Quatre grattoirs non standardisés (Fig. 18) : la retouche est opportuniste, sur les bords utilisables, sans mise en forme particulière de l'éclat.

Provenance : La Hart à Messancy (Fig. 1, n° 17).

- Pointe de flèche à pédoncule et ailerons récurrents brefs, l'outil s'est cassé à l'emploi (Pl. 4 : Fig. 19). Provenance : lieu-dit Breitbusch, au nord du territoire d'Aix-sur-Cloie (Fig. 1, n° 16).

- Pointe de flèche à pédoncule et ailerons récurrents brefs (Le Brun et al., 2005 : 122). Découverte par Émile Buisson, enfant de chœur, offerte au Curé de Musson, donnée à Monsieur H. Smith en 1950 (Pl. 4 : Fig. 20).

Provenance : hauteurs de Musson (Fig. 1, nos 12-14).



Fig. 16 - Deux nuclei informes, Piedmont-Halanzy, sur la frontière franco-belge, site INRAP 2002-2003 (Fig. 1, n° 6). Photo et infographie : Éric Dewamme, IRSNB.



Fig. 17 - Outil informe avec bord retouché et encoche, Breitbusch, Aix-sur-Cloie/Guelff (Fig. 1, n° 16). Photo et infographie : Éric Dewamme, IRSNB.

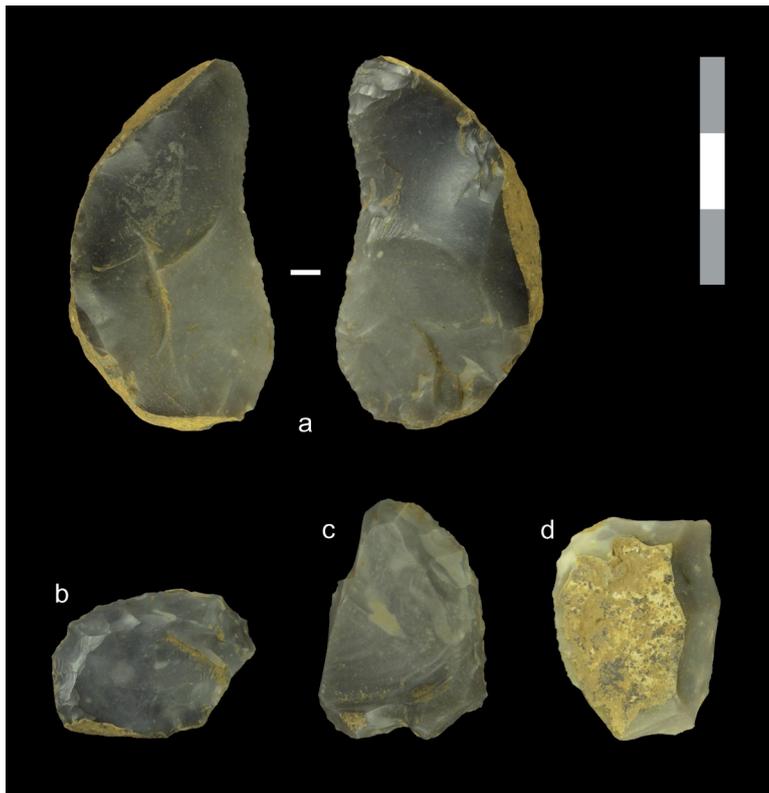


Fig. 18 - Quatre grattoirs non standardisés, Messancy, La Hart (Fig. 1, n° 17). Photo et infographie : Éric Dewamme, IRSNB.

6.6. Le Chalcolithique

La première métallurgie du cuivre date d'avant le III^e millénaire. Pour l'Europe occidentale, l'âge du Cuivre ou Chalcolithique se situe environ entre -2800 et -1700. Les premiers objets en cuivre sont importés d'Europe centrale, mais les objets en métal demeurent rares et les haches polies restent en usage. Au Luxembourg (Le Brun, 1995), le Chalcolithique débute vers -2400 à -2200, contemporain de la Culture Cordée et de la Culture Campaniforme, dont l'essor achève la période chalcolithique.

- Petite hache plate en cuivre, à tranchant évasé (Pl. 4 : Fig. 21). Le talon est recourbé. Il ne s'agit pas d'un objet votif, car il y a des dégâts d'usage. La découverte ne fait pas partie d'un dépôt. Une analyse spectrométrique du métal permettrait éventuellement une attribution chrono-culturelle (Gleser *et al.*, 2007). Provenance : Bois de Musson, sous une souche déracinée (Fig. 1, n° 14).

6.7. Haches-marteaux : Cultures Cordée et Campaniforme, Bronze

Comparées aux « coins perforés », ou « coins à fendre » attribués au Rössen, les « haches de combat » sont plus fines (sauf celles à talon arrondi), avec un amincissement net de l'extrémité « marteau » ou « talon », impliquant alors un renflement autour de la perforation plus ou moins centrale. Leur extrémité « marteau » est plate au lieu de convexe.

Le Brun *et al.* (2005 : 114, 118) attribuent les haches de combat à renflement médian découvertes au Grand-Duché de Luxembourg à la Culture Cordée (-2800 à -2300), plus ou moins contemporaine du Campaniforme (-2500 à -2000). Cauwe *et al.* (2001 : 84) attribuent à la Civilisation des Gobelets campaniformes ou à la Single Grave Culture des haches-marteaux ou haches de combat isolées, provenant de Flandre orientale et de la Vallée de la Meuse (en Province de Namur et de Liège).

L'attribution de l'objet présenté ici est tentée d'après Grisse (2006) qui étudie l'évolution et la répartition des haches à perforation (F : haches-marteaux plates, K : haches-marteaux à bouton, R : haches à talon arrondi, D : haches doubles) en Europe au Chalcolithique. Pour la Lorraine, l'importation est la règle. Les haches de combat sont des objets de parade ou de prestige, avec utilisation fonctionnelle mécanique probablement anecdotique.

- Hache à large talon gris noirâtre arrondi (Fig. 22), lui donnant une forme en goutte, le tranchant est plus large que le talon. La longueur du centre de la perforation au tranchant est de 55 mm : paramètre L2 de Grisse (2006) ; la longueur du centre de la perforation au talon est de 45 mm (L1) ; L1 + L2 = 100 mm de longueur totale ; 58 mm de lar-

geur maximale (B4) ; 68,9 mm de longueur de tranchant ; 48 mm de largeur du talon. Le tranchant est émoussé et irrégulier, avec une rainure oblique. La matière est une roche dure mouchetée de grains noirs et gris, probablement un gabbro à cristaux de pyroxène. Classement de Grisse (2006) : groupe R (Rundnackenäxte) ; B4/L2 : $100 \times 58 / 55 = 105 > 64$, donc Groupe B1-B2. Ces formes se situent dans les tableaux de Grisse (2006) vers la fin du III^e millénaire, mais existent jusqu'à l'âge du Bronze (Grisse, comm. pers.). Attribution : fin du Néolithique, début de l'âge du Bronze.

Provenance: Piedmont (frontière franco-belge), site du rapport INRAP 2002-2003 (Fig. 1, n° 6).

D'autres haches-mar-teaux proviennent des champs au nord de Piedmont (Fig. 1, n° 4), au sud de Halanzy (Fig. 1, n° 10), du plateau à l'est de Battincourt (Fig. 1, n° 20), d'Aubange, etc.

6.8. Culture des Gobelets Campaniformes

La Culture des Gobelets Campaniformes se caractérise par des inhumations individuelles prédominantes, des grandes lames en silex, des haches en roche verte, des brassards d'archers, des flèches

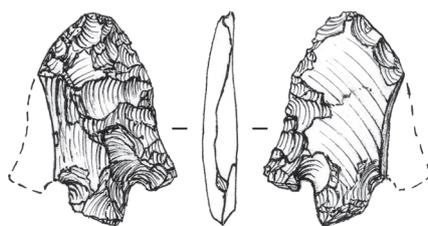


Fig. 19

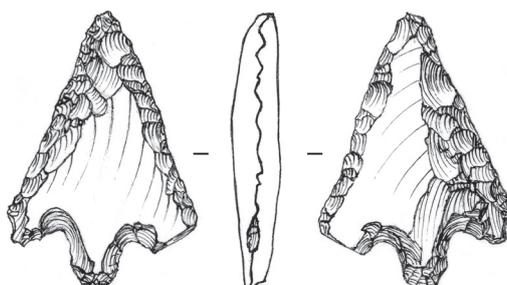


Fig. 20

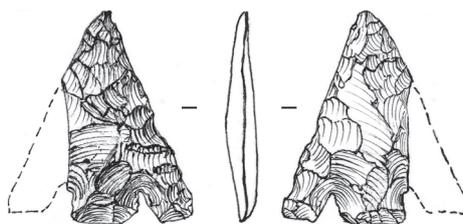


Fig. 23

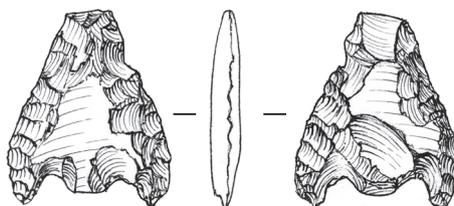


Fig. 24

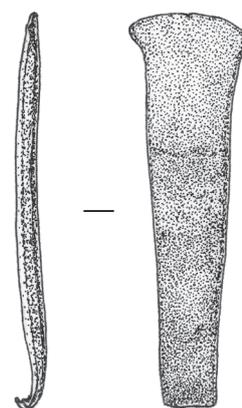


Fig. 21

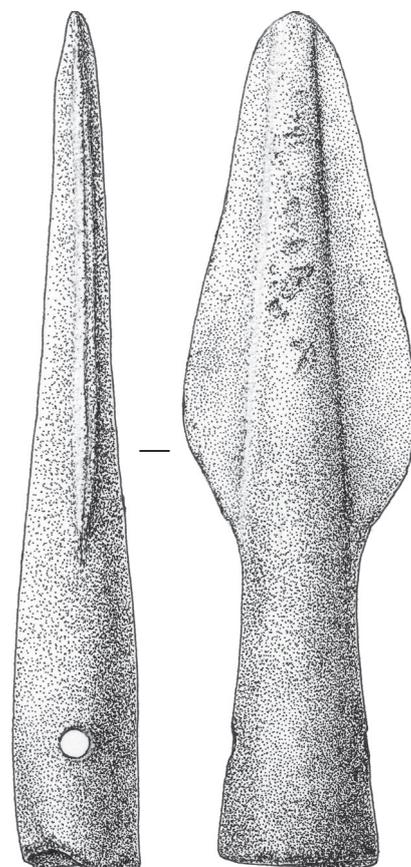


Fig. 25



Planche 4

Fig. 19 - Pointe de flèche à pédoncule et ailerons récurrents brefs, Breitbusch, Aix-sur-Cloie/Guelff (Fig. 1, n° 16).

Fig. 20 - Pointe de flèche à pédoncule et ailerons récurrents brefs, Musson (Fig. 1, n°s 12-14).

Fig. 21 - Petite hache plate en cuivre, Musson (Fig. 1, n° 14).

Fig. 23 - Pointe de flèche à pédoncule et ailerons récurrents équarris, Nord d'Aix-sur-Cloie, labours à hauteur de Battincourt (Fig. 1, n° 20).

Fig. 24 - Pointe de flèche à pédoncule et ailerons récurrents recourbés et arrondis, Messancy, plateau de La Hart (Fig. 1, n° 17).

Dessin : Anne-Marie Wittek ; Infographie : Laurence Cammaert, ADIA-IRSNB.

Fig. 25 - Pointe de lance en bronze, Musson (Fig. 1, n° 23).

Dessin : Anne-Marie Wittek ; Infographie : Laurence Cammaert, ADIA-IRSNB.



Fig. 22 - Hache-marteau, Piedmont-Halanzy, sur la frontière franco-belge, site INRAP 2002-2003 (Fig. 1, n° 6).
Photo et infographie : Éric Dewamme, IRSNB.

ches à pédoncules et ailerons, et le travail du cuivre. Elle appartient ainsi au Chalcolithique récent. Elle se différencie difficilement des phases initiales du Bronze ancien, dont elle forme le substrat.

Armatures à pédoncule et ailerons récurrents :

- Pointe de flèche (Pl. 4 : Fig. 23) à pédoncule et ailerons récurrents équarris (Le Brun *et al.*, 2005 : 122), type 140 de Renard (2004).

Provenance : nord d'Aix-sur-Cloie, labours à hauteur de Battincourt (Fig. 1, n° 20).

- Pointe de flèche (Pl. 4 : Fig. 24) à pédoncule et ailerons récurrents recourbés et arrondis (Le Brun *et al.*, 2005 : 122).

Provenance : plateau de La Hart, Messancy (Fig. 1, n° 17).

7. Bronze moyen

- Pointe de lance en bronze (Pl. 4 : Fig. 25). La douille présente 2 perforations ; la partie proximale est légèrement écrasée d'époque.

Provenance : sud-est du Bois de Musson (Fig. 1, n° 23).

- Une masse coulée de bronze, de forme circulaire à profil tronconique, a été découverte avec l'objet précédent, elle a un diamètre de 17 cm pour un poids de 3282 grammes. Sa face supérieure montre des boursouflures dues aux gaz, des trous circulaires (bulles), et de fines plages de graphite sur le pourtour.

- À noter que Gleser, Grisse & Marx (2007) étudient un tranchant de hache attribuable au Bronze moyen, provenant du Bois de Chadelle (Fig. 1, n° 25), situé non loin à l'est du lieu de découverte des 2 objets ci-dessus.

8. Problematica

Il semble actuellement impossible de proposer une attribution chrono-culturelle aux objets présentés ci-dessous.

8.1. Quelques dizaines de galets plats ou en forme de croissant, en siltite faiblement calcaire, présentent des facettes et des rainures souvent multiples ; ils tiennent dans la paume de la main. Une explication par attaque mécanique d'instruments agricoles modernes semble peu satisfaisante. Ils évoquent des polissoirs-aiguisoirs portatifs, éventuellement médiévaux. De rares outils mésolithiques proviennent du même site (perceur, trapèze), sans lien évident.

- Galets à rainures (Fig. 26a-c).

La section des rainures est en V. Elles peuvent être parallèles, croisées perpendiculairement ou à angle aigu, former des zigzags, ou d'orientations quelconques.

Provenance : ces objets sont concentrés à Halanzy-Musson, au lieu-dit « Nickbas » (Fig. 1, n° 24), dans les champs au nord de la rivière Batte.

8.2. Des blocs décimétriques de limonite jaune ou de siltite portent, outre des facettes d'abrasion, un ou deux larges sillons concaves. Une utilisation comme source de poudre d'ocre jaune – transformable en ocre rouge par simple chauffage – est imaginable. Ils accompagnent, sans lien établi, des outils mésolithiques ou du Néolithique récent à final.

- Meule en limonite locale et molette en calcaire dur importé (Fig. 26d).

La meule mesure 90 sur 80 mm, elle est entaillée de deux larges sillons concaves. La molette se trouvait à 1 m de la meule ; elle s'adapte parfaitement à un des deux sillons de la meule, mais malgré la concordance des surfaces leur association réelle n'est qu'hypothétique. Cet outil servait probablement à produire de la poudre de limonite (ocre jaune). La limonite est d'origine strictement locale, par dégradation diagénétique de bancs calcaires pyriteux fragmentés, du Pliensbachien, Jurassique inférieur (voir Laloux et al., 1999 et Boulvain et al., 2000, 2001).

Provenance : Plateau Breitbusch entre Messancy (Guelff) et Aubange (Aix-sur-Cloie), (Fig. 1, n° 16).

- Galet circulaire en siltite calcaire à 2 sillons parallèles concaves (Fig. 26e).

Les larges sillons concaves sont semblables à ceux de la meule en limonite ci-dessus. La matière par contre est semblable à celle des galets à rainures à section en V du paragraphe 8.1.

Provenance : Plateau Breitbusch entre Messancy (Guelff) et Aubange (Aix-sur-Cloie), (Fig. 1, n° 16).

- Bloc d'hématite avec facettes d'usage (Fig. 27).

La limonite d'origine locale (ocre jaune) a probablement été chauffée (ocre rouge).

Provenance : Plateau Breitbusch entre Messancy (Guelff) et Aubange (Aix-sur-Cloie), à proximité d'un établissement romain du III^e siècle (Fig. 1, n° 16).

9. Conclusion finale

La crainte de voir disparaître des sites sous des lotissements et des zones industrielles, de perdre un patrimoine sans le répertorier, et de laisser échapper des reliques dans le circuit des Antiquités, ont motivé ce travail et le rassemblement par écrit de trouvailles anciennes. Le résultat, modeste mais varié, ouvre un futur optimiste sur la prospection pédestre dans cette région et la recherche de sites éventuellement exploitables en stratigraphie. Ainsi, l'étude du matériel de surface présenté dans cette étude permet de dégager nettement trois zones de concentration d'industries lithiques :

- Le plateau de La Hart (Fairon, 1986) à Messancy : du Mésolithique au Campaniforme ;



Fig. 26a-c - Galets à rainures en V, Halanzy-Musson, lieu-dit « Nickbas » (Fig. 1, n° 24). Fig. 26d - Meule en limonite à 2 sillons et molette, Plateau de Breitbusch (Fig. 1, n° 16). Fig. 26e - Galet circulaire à 2 sillons, Plateau de Breitbusch (Fig. 1, n° 16).



Fig. 27 - Bloc d'hématite avec facettes d'usage, Plateau reitbusch (Fig. 1, n° 16). Photo et infographie : Éric Dewamme, IRSNB.

- Le plateau de Breitbusch-Brandiesbusch-Rapp (Guelff, Battincourt, Aix-sur-Cloie) : du Moustérien au Campaniforme ;
- le bois de la cuesta bajocienne, situé au sud de Musson (Bois de Musson, Croix de l'Homme) et de Halanzy (Bois Genôt, Bois de Chadelle), et à l'ouest de Piedmont (La Massue, La Meleux), et les champs au nord et à l'est (Pralle) de ce Bois : du Moustérien à l'âge du Bronze. Habitat probable (fusaïoles néolithiques).

Il persiste des incertitudes importantes dans les attributions chrono-culturelles de ce matériel

récolté en surface : en particulier pour les nuclei informes, à cortex ferrugineux, à débitage irrégulier, et les objets qui semblent en être issus (voir 6.5) :

- d'une part, de petits objets centimétriques bien préparés, à fine retouche, évoquent un âge mésolithique,
- d'autre part, des grattoirs non standardisés, où la retouche est opportuniste, sur les bords utilisables, sans mise en forme particulière de l'éclat, évoquent une culture du Néolithique « tardif », de type Gord ou ultérieure, éventuellement même de l'âge du Bronze ou du Fer. De nouvelles prospections ou des observations plus précises apporteront sans doute des éléments de réponse.

Le matériel présenté dans cette note est à mettre en parallèle avec les collections de Préhistoire de la zone sud-ouest du Luxembourg belge, rassemblées au Musée Gaumais à Virton (Seret, 1965 ; van Berg, 1979).

Remerciements

Nous remercions pour leur collaboration André Grisse (Musée de Préhistoire, Echternach, L), Isabelle Clément (Service Régional d'Archéologie de Lorraine, Metz, F), Pierre Ziesaire (SPL), Fernand Spier (SPL), Foni Lebrun-Ricalens (MNHA, L), Laurent Brou (MNHA, L), et Guy Destexhe (Saint-Georges sur Meuse, B), ainsi que les prospecteurs pédestres, agriculteurs et propriétaires, qui ont permis de rassembler le matériel présenté dans cette note : Cyril (Willancourt, B) et Germain (Halanz, B) Delsate, Jules et Andrée Leroy (Halanz, B), Orpha Pierre (Willancourt, B) et Angèle Marchal (Halanz, B), Kazim Akman et Melahat Özçelik (Izmir, TR), Benoît Halbardier (ArcHab, B), Henk Van der Heyde (Ferme Birel, B), Albert Müller (Longwy, B), José Pétrement (Halanz, B) et Emile Buisson (Musson, B).

Les dessins sont dûs à l'obligeance d'Anne-Marie Wittek (ADIA-IRSNB). Éric Dewamme (IRSNB) a réalisé les photographies. Pour achever l'illustration, Laurence Cammaert (ADIA-IRSNB) et Éric Dewamme (IRSNB) se sont relayés sur l'infographie de cet article.

Bibliographie

- BAKELS C., 1987. On the Adzes of the Northwestern Linearbandkeramik. *Analecta Praehistorica Leidensia*, 20 : 53-85.
- BERTRANG A., 1960. Les collections préhistoriques du Musée d'Arlon. *Bulletin Trimestriel de l'Institut Archéologique du Luxembourg*, Arlon, 36 (3) : 54-72.
- BEUGNIER V. & CROMBÉ P., 2007. L'outillage commun du premier site d'habitat néolithique découvert en Flandre (Belgique). Étude fonctionnelle de l'industrie lithique taillée du site de Waardamme (III^e millénaire av. J.-C.). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 104 (3) : 525-542.
- BOULVAIN F., BELANGER I., DELSATE D., DOSQUET D., GHYSEL P., GODEFROID P., LALOUX M., ROCHE M., TEERLINCK H. & THOREZ J., 2000. New lithostratigraphical, sedimentological, mineralogical and palaeontological data on the Mesozoic of Belgian Lorraine : a progress report. *Geologica Belgica*, 3 (1-2) : 3-33.
- BOULVAIN F., BELANGER I., DELSATE D., GHYSEL P., GODEFROID P., LALOUX M., MONTEYNE, R. & ROCHE M., 2001. Triassic and Jurassic lithostratigraphic units (Belgian Lorraine). *Geologica Belgica*, 4 (1-2) : 113-119.
- CAHEN-DELHAYE A., 2001. L'âge du Fer. The Iron Age. In : CAUWE N., HAUZEUR A. & VAN BERG P.-L., éd., *Prehistory in Belgium. Préhistoire en Belgique. Special issue on the occasion of the XIVth Congress of the International Union for Prehistoric and Protohistoric Sciences. Numéro spécial à l'occasion du XIVe Congrès de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques (= Anthropologica et Praehistorica*, 112/2001) : 121-133, 135-174, pl. IV non paginé.
- CAUWE N., VANDER LINDEN M. & VANMONTFORT B., 2001. Le Néolithique moyen et récent. The Middle and Late Neolithic. In : CAUWE N., HAUZEUR A. & VAN BERG P.-L., éd., *Prehistory in Belgium. Préhistoire en Belgique. Special issue on the occasion of the XIVth Congress of the International Union for Prehistoric and Protohistoric Sciences. Numéro spécial à l'occasion du XIVe Congrès de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques (= Anthropologica et Praehistorica*, 112/2001) : 77-89, 135-174, pl. III non paginée.
- CROMBÉ P., PERDAEN Y. & SERGANT J., 2005. La Néolithisation de la Belgique : quelques réflexions. In : MARCHAND G. & TRESSET A., éd., *Unité et diversité des processus de néolithisation sur la façade atlantique de l'Europe (VII^e-IV^e millénaires avant J.-C.)*, Nantes, 26 avril 2002, Société Préhistorique Française, Mémoire 36 : 47-66.
- DE HEINZELIN J., HAESAERTS P., DE LAET S. J., avec la collaboration de BASTIN B., CZEPIEC S., GAUTIER A., HULTHÉN B., SPLINGAER M. & VAN DOORSELAER A., 1977. *Le Gué du Plantin (Neufvilles, Hainaut), site néolithique et romain*. *Dissertationes Archaeologicae Gandenses*, vol. XVII, Bruges, 148 p.
- DELSATE D., 2009. Feuille de gui de Battincourt-Breitbusch (commune d'Aubange, Province de Luxembourg, Belgique). La place des feuilles de gui dans le Mésolithique et leur implication dans l'inhumation et la crémation du gisement de Reuland-Loschbour. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 30/2008 : 31-48.
- DELSATE D., 2010a. Un racloir moustérien en quartzite de Windhof-Kiischpeltsknapp, commune de Koerich (Grand-Duché de Luxembourg). *Bulletin de la Société Préhistoire Luxembourgeoise*, 30/2008 : 7-14.
- DELSATE D., 2010b. Un éclat Levallois en silex du Paléolithique moyen du Sud-Est de la Province de Luxembourg (Belgique). *Bulletin de la Société Préhistoire Luxembourgeoise*, 32/2010 : 95-104.
- DELSATE D., 2012a. Aubange/Halanzy : Aix-sur-Cloie, feuille de gui et culture RMS. *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 19/2012 : 187.
- DELSATE D., 2012b. Messancy/Habergy : un éclat Levallois en silex du Paléolithique moyen trouvé à Guelff. *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 19/2012 : 189.
- FAIRON G., 1976. Découvertes faites sur le tracé de l'autoroute E9 entre le camp militaire de Stockem et la frontière luxembourgeoise. *Bulletin Trimestriel de l'Institut Archéologique du Luxembourg*, Arlon, 52 (3-4) : 72-83.
- FAIRON G., 1980. Un site d'habitat préhistorique dans la région d'Arlon. *Bulletin Trimestriel de l'Institut Archéologique du Luxembourg*, Arlon, 56 (1-2) : 3-8.
- FAIRON G., 1986. « La Hart » (Messancy).

Les traces d'une occupation préhistorique de notre sol. *Les cahiers du Groupe de Recherches Aériennes du Sud Belge*, 1986-I : 4-32.

GLESER R., GRISSE A. & MARX M., 2007. Daten zur Kupfer-und Bronzezeitlichen Metallurgie im Saar-Mosel-Raum. In : Gleser R. dir., *Zwischen Mosel und Morava. Neue Grabungen und Forschungen zur Vor-und Frühgeschichte Mitteleuropas*, Saarbrücker Studien und Materialien, zur Altertumskunde (Sastuma), 11, Dr Rudolf Habelt Verlag GMBH, Bonn : 97-125.

GRISSE A., 1996. Ein Faustkeil aus Christnach. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 18/1996 : 23-28.

GRISSE A., 2006. Früh-und Mittelkupferzeitliche Streitaxte im Westlichen Mitteleuropa. *Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde*, Dr. Rudolf Habelt Verlag, Bonn : 328 p., 115 tabl., 59 cartes, 1 dépliant.

HAMARD D., 1989. Le village Michelsberg des Hautes Chanvières à Mairy (Ardennes). II. L'outillage en silex. *Gallia Préhistoire*, 31 : 119-126.

HAUZEUR A., 2006. Le Rubané au Luxembourg. Contribution à l'étude du Rubané du Nord-Ouest européen. *Dossiers d'Archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art*, X / Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, 114, Luxembourg-Liège : 668 p.

HERR J., 1983. *Essai de typologie du Paléolithique ancien des outils des plateaux et terrasses de la Sûre moyenne*. Société préhistorique luxembourgeoise, Mémoire n° 1/1983 : 32 p.

JADIN I., CAUWE N., SCHROEDER F., SCHROEDER L. & SPIER F., 1992. Contribution à l'étude du Néolithique ancien de la Moselle : fouille d'un nouveau site rubané à Alzingen-Grossfeld (Grand-Duché de Luxembourg). *Notae Praehistoricae*, 11/1991 : 93-102.

LALOUX M., ROCHE M. & THOREZ J., 1999. *Nouvelles données sur le Trias-Lias de la Lorraine belge*. Excursion *Geologica Belgica* du 25 septembre 1999, tapuscrit.

LE BRUN-RICALENS F., 1991. Contribution à l'Inventaire des lames d'herminettes néolithiques du territoire luxembourgeois. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 13/1991 : 59-75.

LE BRUN-RICALENS F., 1993a. Contribution à l'étude du Néolithique ancien, moyen et final du bassin mosellan : Les fouilles urbaines de Diekirch-« Dechensgaart » (Grand-Duché de Luxembourg). *Notae Praehistoricae*, 12/1992 : 171-180.

LE BRUN-RICALENS F., 1993b. Les fouilles de la grotte-diaclase « Karelslé », commune de Waldbillig (Grand-Duché de Luxembourg). *Notae Praehistoricae*, 12/1992 : 181-191.

LE BRUN-RICALENS F., 1994a. Le Paléolithique ancien du Grand-Duché de Luxembourg. Essai de synthèse. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 16/1994 : 17-31.

LE BRUN-RICALENS F., 1994b. Le Néolithique du Luxembourg. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 16/1994 : 99-124.

LE BRUN-RICALENS F., 1995. De la chasse à l'agriculture néolithique. In : *Luxembourg, de la Préhistoire au Moyen-Âge*, Dossier d'Archéologie Hors-série, n° 5 : 24-33.

LE BRUN-RICALENS F., BROU L., VALOTTEAU F., METZLER, J. & GAENG C., 2005. *Préhistoire et Protohistoire au Luxembourg*. Les collections du Musée national d'histoire et d'art, Édition du Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg : 224 p.

LE BRUN-RICALENS F., BORDES J.-G., KOCH I. & F. VALOTTEAU, 2012. La station moustérienne de plein air de Hellange « Be'nert » (Grand-Duché de Luxembourg). *Achaeologia Mosellana*, 8/2012 : 9-58.

LEFÈBVRE L., 1972. Acquisition. Un bracelet gaulois (La Tène). *Bulletin Trimestriel de l'Institut Archéologique du Luxembourg*, Arlon, 48 (3-4) : 94, 1 ill.

LEFÈBVRE, L., 1990. *Le Musée luxembourgeois*. *Musea Nostra*, Crédit Communal, Bruxelles : 112 p.

LEJEUNE L., COLLING D., ZEIPPEN L. & RICHARD E., 2009. *Le Musée archéologique luxembourgeois, Arlon, à la découverte des plus belles collections*. Publication de l'Institut Archéologique Luxembourgeois, Arlon : 276 p.

MARCHAND G. & MICHEL S., 2009. Les industries lithiques, matériaux, chaînes opératoires et outillages. In : MARCHAND G., dir., *Des feux dans la Vallée. Les habitats du Mésolithique et du Néolithique récent de l'Essart à Poitiers*,

- Archéologie et Culture, Presses universitaires de Rennes, Rennes : 87-142.
- MAROLLE C., 1984. Le site d'habitat Michelsberg des «Hautes Chanvières» à Mairy (Ardennes) : état de recherches en 1983. Note préliminaire. *Préhistoire et Proto-histoire en Champagne-Ardenne*, 8/1984 : 31-55, 20 fig.
- MAROLLE C., 1989. Le village Michelsberg des Hautes Chanvières à Mairy (Ardennes). *Gallia Préhistoire*, 31 : 93-158.
- MAROLLE C., 1990. Mairy-Les Hautes Chanvières. Un village d'agriculteurs-éleveurs il y a 6000 ans dans le Sedanais. In : *L'Ardenne avant l'histoire*, Catalogue de l'exposition Musée-Château Fort de Sedan, Musée de Sedan et Centre Ardennais de Recherches Archéologiques : 79-102.
- MAROLLE C., ROZOY C. & ROZOY J.-G., 1990. Le Néolithique dans les Ardennes. In : *L'Ardenne avant l'histoire*, Catalogue de l'exposition Musée-Château Fort de Sedan, Musée de Sedan et Centre Ardennais de Recherches Archéologiques : 76-78.
- MEIER-ARENDT W., 1972. Ein Einzelfund der Bischheimer Gruppe aus Christnach. *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 2, 1972 : 89-90.
- NOËL J., 1977. Le Mésolithique de Lagland. *Archaeologica Belgica*, 200 : 5-38.
- POLLONI A. & SOHN M., 2007. Le mobilier dans les sépultures collectives des Bassins parisien et rhénan à la fin du Néolithique. *Archaeologia Mosellana*, 7/2007 : 585-608.
- RENARD C., 2004. Première caractérisation des industries lithiques du III^e millénaire en Centre-Nord de la France. Les armatures de flèches de la fin du IV^e et du III^e millénaire dans le bassin de la Seine. In : M. VANDER LINDEN & L. SALANOVA dir., *Le troisième millénaire dans le nord de la France*, Mémoire XXXV de la Société Préhistorique Française / *Anthropologica et Præhistorica*, 115 : 103-114.
- RICHARD E., VALOTTEAU F. & LE BRUN-RICALENS F., 2009. Lames de haches polies en roches vertes alpines conservées au Musée Archéologique d'Arlon. *Bulletin trimestriel de l'Institut archéologique du Luxembourg*, Arlon, 85 (1-2) : 21-30.
- SCHROEDER F. & SCHROEDER L., 1991. Découverte d'un site rubané à Alzingen-Grossfeld. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 12/1990 : 125-138.
- SERET R., 1965. Note sur le Mésolithique dans le sud de la province de Luxembourg. *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques Les Chercheurs de la Wallonie*, tome XIX : 258-264.
- SPIER F. & EWERS M., 1990. Contribution à l'inventaire des éléments du Néolithique ancien trouvés au Grand-Duché de Luxembourg. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 12/1990 : 139-148.
- SPIER F. & HEINEN G., 1983. À propos de 4 herminettes trouvées à Hesperange. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 5/1983 : 71-76.
- SPIER F., 1995. L'Épipaléolithique et le Mésolithique du Grand-Duché de Luxembourg. Essai de Synthèse. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 16/1995, 65-96.
- SPIER F., 2003. Les armatures à retouche couvrante mésolithiques du Luxembourg. Un bilan. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 25/2003 : 95-110.
- TOUSSAINT M. & BECKER A., 1994. Une sépulture du Michelsberg : le trou de la Heid à Comblain-au-Pont (Province de Liège, Belgique). *Bulletin de la Société Préhistorique française*, 91 (1) : 77-84.
- TOUSSAINT M., 2007. Les sépultures néolithiques du Bassin mosan wallon et leurs relations avec les Bassins de la Seine et du Rhin. *Archaeologia Mosellana*, 7/2007 : 507-549.
- VAN BERG P.-L., 1979. Les collections préhistoriques du Musée gaumais. *Pays gaumais*, 40-41 : 7-34.
- VAN BERG P.-L., 1990. La céramique néolithique ancienne non rubanée dans le Nord-Ouest de l'Europe. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 12/1990 : 107-124.
- VAN BERG P.-L. & HAUZEUR A., 2001. Le Néolithique ancien. The Early Neolithic. In : CAUWE N., HAUZEUR A. & VAN BERG P.-L., éd., *Prehistory in Belgium. Préhistoire en Belgique. Special issue on the occasion of the XIVth Congress of the International Union for Prehistoric and Protohistoric Sciences. Numéro spécial à l'oc-*

casion du XIV^e Congrès de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques (= *Anthropologica et Praehistorica*, 112/2001) : 63-76, 148-155, pl. II-III non paginées.

VANMONFORT B., COLLET H. & CROMBÉ P., 2008. Les industries lithiques des IV^e et III^e millénaires dans les Bassins de l'Escaut et de la Meuse (Belgique). In : DIAS-MEIRINHO M.-H., LÉA V., GERNIGON K., FOUÉRE P., BRIOIS F. & BAILLY M., éd., *Les industries lithiques taillées des IV^e et III^e millénaires en Europe occidentale*, BAR International Series, 1884, Oxford : 11-39.

VERHEYLEWEGHEN J., 1963. Évolution chronologique du Néolithique au « Camp à Cayaux » de Spiennes (Hainaut). Étude statistique dimensionnelle et caractérielle du matériel lithique. *Helinium*, 3 : 3-38.

VERMEERSCH P. M., 1986. Le Michelsberg en Belgique et ses rapports avec les pays li-

mitrophes. In : XIII^e colloque interrégional sur le Néolithique, Documents d'Archéologie Française, 41 : 155-164.

VERMEERSCH P. M., VYNCKIER G. & WALTER R., 1990. *Thieusies, Ferme de l'Hosté, Site Michelsberg. II. Le matériel lithique*. *Studia Praehistorica Belgica*, 6, Louvain-Liège : 5-66.

WARINGO R., 1989. Keramikfunde der Rössener Kultur aus Luxemburg. *Archaeologia Mosellana*, 1/1989 : 11-26.

WARMENBOL E., CABUY Y., HURT, V. & CAUWE N., 1992. *La Collection Edouard Bernays. Néolithique et Âge du Bronze, époques gallo-romaine et médiévale*. Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles : 160 p.

ZIESAIRE P., 1994. Le Paléolithique supérieur du Grand-Duché de Luxembourg. Essai de synthèse. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 16/1994 : 35-61.

Résumé

Les prospections de surface dans la partie sud-est de la Province du Luxembourg belge, réputée pauvre en reliques de la Préhistoire, ont livré divers artefacts lithiques et métalliques témoignant de passages ou d'occupation humaine dès le Paléolithique moyen.

Mots-clés : Paléolithique moyen, Mésolithique, culture RMS, Néolithique, Chalcolithique, âge du Bronze, prospections de surface, Province de Luxembourg (B).

Abstract

Surface surveys in the southeastern part of Belgian Luxembourg Province, believed poor in Prehistory relics, yielded various lithic and metallic artifacts reflecting human presence or occupation since the Middle Paleolithic.

Keywords: Middle Palaeolithic, Mesolithic, RMS culture, Neolithic, Chalcolithic, Bronze Age, surface prospection, Province of Luxembourg (B).

Dominique DELSATE
Musée National d'Histoire
Naturelle de Luxembourg
25, rue Münster
LU - 2160 Luxembourg
dominique.delsate@mnhn.lu

Dominique HOOTÉLÉ
15/15, avenue Mercure
BE - 1180 Bruxelles
d.hotele@gmail.com